

RAPPORT ANNUEL DU CHALET DU LIEN MONTAGNARD GENEVOIS

Rapport de l'exercice 2010-2011

Chères Amies, Chers Amis,

«L'Esprit de la ruche»

Si je mets en exergue le titre du très beau film du cinéaste espagnol Victor Erice, ce n'est pas seulement pour évoquer les quelques squatters plus ou moins désirables qui occupent les interstices de notre chalet. Mais aussi, et surtout, en raison de l'activité vrombissante qui a marqué le tempo, en général adagio, du Câclon, qui est passé cette année en mode allegro fortissimo, voire vivace.

Et cela sur deux plans.

Sur le plan des travaux, d'abord. Toutes celles et tous ceux qui sont montés au chalet ces derniers mois ont pu le constater, nous avons une nouvelle terrasse. Rutilante et flambant neuve, toute de bois vêtue, elle est notre nouveau joyau. Je le dis d'emblée, sans le talent, le savoir-faire, l'imagination, l'acharnement, de Raphaël Beffa, rien de tout cela n'eût été possible. Il a tracé un nombre incalculable de plans, envisagé je ne sais combien de matériaux différents... Bref, il a été la tête pensante et l'âme de ce projet.

Mais si ce projet a finalement abouti, et c'est là que j'en reviens à «l'esprit de la ruche», c'est parce que Raphaël savait qu'il ne partait pas tout seul au front. Il a été entouré, soutenu, encouragé, par nous tous, certes, mais surtout aidé par l'entreprise «Schopfer et Fils», qui n'a pas lésiné sur l'huile de coude. Et bien sûr, il faut encore ajouter toutes celles et tous ceux qui ont participé aux journées de travail du printemps derniers. Je mets au pluriel «journées de travail», car en effet, il a fallu plus d'un week-end pour parachever le chantier, sans compter que certains d'entre nous sont encore montés à plusieurs reprises pour peaufiner l'ouvrage. Bref, tout en restant modestes – ce n'est quand même pas la Cathédrale de Reims —, je crois que nous pouvons être fiers de cette terrasse et de toute l'équipe qui a participé à sa confection. Mesdames et Messieurs, merci.

Dans un second plan, on retrouve l'esprit de la ruche du côté du taux d'occupation du Câclon. Bien sûr, l'hiver reste à un niveau intouchable, même si cette année la météo ne nous a pas particulièrement gâté en matière d'or blanc, le mois de décembre dernier mis à part. Il n'empêche qu'il y avait quand même du monde au chalet. J'ai failli dire «du beau monde», mais cela vous le savez déjà, car au LMG, nous n'avons que de bonnes fréquentations. L'hiver correct donc. En revanche, la courbe s'est fortement relevée en été. Certains d'entre nous n'ont pas hésité à profiter des beaux jours, du soleil persistant depuis de nombreux mois, pour passer des week-end, voire des semaines aux Carroz, surtout en août et en septembre. Et ça, c'est plutôt réjouissant, et même carrément positif.

Tout cela pour dire, et c'est là que je conclus, que le Câclon se porte bien. Qu'il fait toujours aussi bon de s'y prélasser. Été comme hiver, sur la terrasse,

accoudé à la balustrade, les yeux perdus à l'horizon, scotchés sur une vue magnifique (d'autant plus lorsque nous aurons réglé la question de la haie, mais ça c'est une autre histoire), et les oreilles pleines des bruits de vie d'un Câclon frémissant.

Je remercie avec une chaleureuse reconnaissance toutes celles et tous ceux qui participent aux journées de travail, et à la vie du Câclon, que ce soit par leur présence ou par leurs conseils et suggestions. Chers Amis, merci.

Genève, le 6 Octobre 2011.

Alfio di Guardo